

LES JOURNÉES DE CAEN

L'A.P.M. et nous

par Henri BARELL, Président de l'A.P.M.E.P.

"De la Maternelle à l'Université", comme le consacrent les nouveaux statuts (cf. Bulletin n° 283, page 244, et celui-ci page 891), l'A.P.M. est la maison commune et le lieu privilégié où, dans la diversité, sans hiérarchie ni exclusive, tous ceux qui s'intéressent à la mathématique réfléchissent ensemble sur cette discipline, son enseignement et l'exercice de leur métier dans un monde en mutation.

De cette réflexion se dégage la nécessité d'une action :

- *Encore et toujours pour l'amélioration des conditions de travail* (locaux, nombre d'élèves, temps et moyens de formation permanente, de recherche et de concertation ...) Il y faut épauler sans cesse, sans les concurrencer, syndicats et associations diverses ...
- *Pour ajuster le contenu mathématique à enseigner aux possibilités des élèves, à leurs besoins* (motivations ...), aux visées éducatives générales (notamment pour la scolarité obligatoire) et aux objectifs de la discipline (pour elle-même et, comme outil, pour les autres), tout en obtenant pour les maîtres une formation permanente sans surcharge pour eux.
- *Pour une meilleure prise de conscience* de tous ces problèmes (et au niveau A.P.M. d'abord), afin que nous ouvrons toujours plus les portes de l'avenir, pour chaque élève et pour tout notre enseignement.
- *Pour l'élaboration, la présentation et la réalisation des propositions concrètes* qui peuvent en résulter (cf. par exemple, dans le présent Bulletin, des comptes-rendus de Commissions).

- Pour le soutien pédagogique des maîtres dans leurs activités de recherche, de formation et dans le quotidien de leur classe ainsi que pour leur information et leur culture.

Tout cela implique une attitude coopérative mais critique à l'égard des divers organismes officiels (I.R.E.M., futurs Centres de formation des Maîtres, Commissions Académiques et Nationales, telle la "Commission Lichnérowicz", ...) et une action continue pour faciliter à tous les niveaux initiative, responsabilité, esprit d'équipe, dans le respect des options de chacun.

Une telle action est actuellement définie par deux textes de base aux larges perspectives : la "Charte de Chambéry" (Janvier-Avril 1968) et la "Charte de Caen" (Février-Mai 1972 — Cf. présent Bulletin, page 713).

Pour celle-ci il s'agira, dès la rentrée, de la présenter, de l'expliquer, d'en préparer la réalisation concrète par étapes (probablement aussi, pour un temps plus lointain, une mise en question qui la renouvelle et la prolonge).

En particulier, en ce qui concerne les programmes, l'A.P.M. doit s'attacher notamment à la définition des objectifs. Mais elle conserve à l'égard des programmes, arrêtés par les autorités officielles, toute liberté de jugement et de critique. Surtout l'A.P.M. souhaite que tout programme comporte un NOYAU, TRES LEGER, dûment expérimenté et qui puisse être assimilé par tous les élèves auxquels il est destiné, assorti de THEMES facultatifs (avec les précautions qu'indique la Charte).

Ceci doit permettre de diversifier l'enseignement selon les élèves et de dégager l'essentiel. "La liberté traditionnellement reconnue aux professeurs" n'est-elle pas un leurre quand le programme est trop vaste ou fait l'objet d'un commentaire linéaire directif ?

Mais les programmes ne sont qu'un pièce de l'Organisation Scolaire. Et tout se tient. Dans sa Charte de Caen l'A.P.M. préconise le lancement, dans tous les établissements où cela sera possible, de secteurs "INNOVATION". Ils doivent permettre de larges expérimentations, et de nouvelles organisations du travail, dans le respect du droit à préférer le système actuel. Nous sollicitons l'adhésion. Nous refusons d'imposer. Au surplus, au nom de quoi le souhaiterions-nous ? Nous ne sommes dépositaires d'aucune "vérité".

Pour son action, de quoi l'A.P.M. dispose-t-elle ?

- De ses publications

1) *Les brochures* : (Dernière en date: pour l'école élémentaire). Et, tandis que son DICTIONNAIRE fait autorité et se poursuit, l'A.P.M. prépare un LEXIQUE plus élémentaire et une brochure Math Seconde "tronc commun" auxquels nous vous invitons à collaborer.

2) *Les Bulletins Régionaux*, qui sont toujours meilleurs.

3) *Le Bulletin National* — qui n'a jamais refusé aucun article général, aussi critique fût-il, et même venu du dehors —. Il s'efforce toujours plus d'intéresser, par des articles ou des numéros divers, TOUS les niveaux d'enseignement. Chaque adhérent de l'A.P.M. est ainsi concerné, et entendu s'il veut bien proposer des textes sans longueur excessive. Cet effort sera poursuivi.

— *De son crédit*, venu non seulement du nombre de ses adhérents mais aussi de leur action et du dynamisme de l'Association, du sérieux et de l'ouverture de sa réflexion, de ses projets, de ses réalisations antérieures ..., et même du succès de ses Journées nationales avec leurs 800 participants et leurs dizaines de groupes de travail.

Ce crédit, indispensable auprès des pouvoirs publics, favorise également la concertation avec les autres associations de spécialistes, les diverses Commissions officielles, les mouvements pédagogiques, la presse, ...

— *De son programme de travail de l'année*

(cf. page 711 le calendrier des réunions nationales — Il sera complété au fur et à mesure —). J'insiste notamment sur ce qui concerne la formation permanente, les secteurs "INNOVATION" et la recherche d'un nouveau programme de quatrième-troisième avec "noyau-thèmes".

— *De l'activité de ses Commissions, de ses adhérents, des sections locales, des Départementales, des Régionales* (Information des collègues, des pouvoirs publics, de la presse ... Concertation avec les autres Associations, Chantiers, Groupes de recherche, Equipes pédagogiques ...)

C'est là l'essentiel de la vie de l'A.P.M. Je demande que l'on y réfléchisse et que chacun consente sa part d'un tel effort.

Parmi tous ceux qui l'ont consenti, j'évoquerai Paul Vissio, irremplaçable, je rappellerai à Gilbert Walusinski, toujours sur la brèche, combien il honore notre Association et contribue à son activité, et je remercierai André Blondel de tout son efficace dévouement.

Je dirai l'amitié à ceux qui quittent le Comité ou le Bureau : Mme AUDIN, COLOMB, CREPIN, DEHAME, FAUQUETTE, GOURET,

KLEIN, ROUMANET, REVUZ — avec tous les remerciements que leur doit l'A.P.M.

Et comment ne pas rendre un vibrant hommage à François COLMEZ qui a tant donné de lui-même au poste de Président et a bien voulu rester à un poste-clé ?

Le nouveau Bureau — qui se réjouit de garder G. H. CLOPEAU en dépit de ses nouvelles obligations professionnelles — se veut une équipe solidaire à votre écoute et à votre service.

Mais il ne vaut que par vous.

Nous sommes TOUS, VOUS et nous, RESPONSABLES de l'A.P.M. Abuserai-je en disant que c'est à vous d'abord, à votre réflexion, à votre action, à votre participation, qu'elle est confiée ?